



3 Courrier

DOSSIER

4 L'outil en pédagogie Freinet

dossier rassemblé par E. et J. Lèmery

DOCUMENTS DE CLASSES

14 Apprentissages mathématiques en maternelle

par C. Castier et C. Lèmery

I à VIII Encart central

PRATIQUES DE CLASSE

16 Le plan de travail

par J.-P. Radix

17 Des « étourdissements » de mots

par A.-M. Mislin

18 Brèves de classes

20 La parole à... :

« Arts et Créations »

par A. Joyeux

22 International :

La pédagogie Freinet au Mali

par C. Lego

23 Champ social :

La sécurité ? d'abord un problème social !

par J.-M. Fouquer

24 Nouveautés PEMF

26 Actualité Éducation

Éditorial

Les cartables de Big Brother

L'accompagnement scolaire en ligne est un formidable marché en développement qui augmente de 40 % par an. Havas-Vivendi et Hachette se partagent respectivement 70 % et 15 % du marché.

Dans le monde, l'école et son avenir intéressent les industriels. Il faut éduquer les gens pour qu'ils achètent de plus en plus d'ordinateurs.

Un groupe de pression, la Table ronde des industriels (European Round Table, ERT) regroupe des industriels ayant compris que les services publics génèrent une part importante du PIB et donc une nouvelle source de revenus pour eux s'ils mettaient la main dessus.

Tous les plus grands industriels en font partie et tous leurs projets sont soumis à la Commission européenne qui les aide.

Le rapport 1998 de l'OCDE sur l'Analyse des politiques d'éducation reprend les grandes lignes de ces orientations. Pour résumer, voici comment les « experts » envisagent l'avenir du système éducatif européen : l'école doit fournir une main-d'œuvre mieux adaptée aux injonctions du monde économique et financier, l'école doit davantage diversifier ses filières, l'école doit devenir plus flexible et se diriger vers un réseau d'établissements autonomes en forte concurrence mutuelle.

Un document confidentiel de la Commission européenne éclaire les moyens mis en œuvre pour privatiser l'éducation. On ne peut qu'être stupéfait par le cynisme de ces responsables, politiques et industriels mêlés, qui se renvoient la balle :

« Il y a une totale adéquation entre l'ERT et la Commission européenne. » (François Cornélis, président de la direction de Petrofina)

« Il nous faut battre les Américains de vitesse dans le domaine des technologies de l'information et nous travaillons en étroite collaboration avec l'ERT. » « Il faut améliorer les moyens d'information et renforcer les liens avec l'entreprise qui est la mémoire et l'observateur de la pertinence des qualifications. C'est là que l'on voit si ce que l'on a appris aux jeunes est utilisable ou pas. » (Edith Cresson)

« Il faut soutenir le plan d'Edith Cresson : apprendre dans la société de l'information. » (Jacques Chirac)

« L'action de la Communauté vise à encourager l'éducation à distance. » (Extrait du traité de Maastricht sur l'Union européenne)

Un programme de développement élaboré à la demande de la Commission européenne va même plus loin et prépare la fin des diplômes nationaux.

La logique en est simple : un contrôle électronique vous suit toute votre scolarité, puis votre vie professionnelle. Évacuées l'histoire, la géographie (trop délicat !), on a gardé les mathématiques jugées indiscutables et fixé des compétences standard pour juger des connaissances des citoyens européens.

On inscrira vos résultats sur une carte qui sera votre passeport universel de la connaissance quand vous chercherez un emploi.

On saura aussi si la personne a passé plusieurs fois le test ainsi que le temps qu'elle a mis pour y parvenir.

Ce projet poursuit sa route et à Marseille, la première carte limitée aux mathématiques est déjà prête, les premiers tests viennent de commencer.

Voilà ce qu'on nous prépare dans les coulisses de la Commission européenne ! Former à court terme des consommateurs de produits informatiques et à plus long terme des individus conformes aux souhaits des entreprises.

Nous voilà bien loin de cette idée d'éducation du travail chère à Freinet qui alternerait formation pratique efficiente et regard critique sur la société. Car l'éducation, « c'est être capable de prendre de la distance, d'avoir un esprit critique, de se connecter avec d'autres champs de savoir, de regarder si les disciplines résonnent entre elles... » (P.Meirieu).

Nos orientations permettent de donner sens à notre opposition à ces projets en rappelant notre « perspective de transformation de l'école actuelle par la coopération, en opposition à la logique du profit et du rendement, en opposition par la coopération à la compétitivité, par une conception du travail plus valorisante, ce qui conduit à donner une autre place à l'individu dans la société. »

Une école, une société, où chacun est connu, reconnu, a la possibilité de s'exprimer, de mener ses apprentissages par des démarches originales, en prise directe sur l'environnement, les autres, avec des spécificités liées à l'âge et aux cursus, de la scolarité obligatoire à l'éducation permanente (1). »

Jean-Marie Fouquer, Président de l'ICEM

(1) Collectif ICEM, Les orientations de l'ICEM, 1997